

nomme aussi le *Kitāb at-Taḥāfut* (1) et le «*Kitāb*» surnommé *al-Mustazhiri* (2). Donc, pas d'hésitation possible, le *Kitāb al-Iqtisād* n'est pas antérieur à l'année 488. La principale objection, sinon la seule, est qu'Algazel dit s'être occupé d'abord du Kalām. Mais les sens de ce mot sont assez vagues et nombreux pour que nous ne soyons pas contraints de nous en tenir à ceux qui nous empêcheraient d'accepter une chronologie justifiée par ailleurs (3). Le *Kitāb al-Iqtisād* fut-il composé dans le courant de 488? Après avoir d'abord hésité, je réponds par l'affirmative car dans l'ouvrage j'ai retrouvé, encore très vives, les préoccupations de l'auteur du *Taḥāfut*. Je crois donc qu'il est mieux de placer l'*Iqtisād* avant le départ de Bagdad. Si cependant quelqu'un voulait le placer après ce départ, je ne vois pas jusqu'ici de raison péremptoire qui s'y oppose. Mais que l'on se garde de retarder l'*Iqtisād* jusqu'après l'*Ihyā'*, car dans l'*Ihyā'* Algazel parle de l'*Iqtisād*, et semble même lui supposer une certaine notoriété: cf. (éd. 1326/1908-09) I, pp. 30, 10; 73, 15; II, p. 97, 15; et IV, p. 175, 2.

25. Nous lisons dans la première partie de l'*Ihyā'*, au livre second,

(1) Édition égyptienne, s.d., p. 50,6 — contrôlé (cf. *supra*, p. 27, n. 6); p. 96,5; p. 49,7 (كتاب تهافت الفلاسفة).

(2) *Ibid.*, p. 107,7 — contrôlé (cf. *supra*, p. 27, n. 6). * Massignon (*Recueil*, p. 93) ne semble pas avoir lu cette référence puisqu'il place l'*Iqtisād* avant le *Mustazhiri*.

(3) La remarque suivante d'as-Subki (*Ṭabaqāt*, IV, p. 103,10) est à noter: «Pour moi, je n'ai pas vu d'ouvrage d'Algazel sur les «principes de la religion» (*uṣūl ad-Dīn*) malgré que j'aie beaucoup cherché. A moins qu'on ne parle du *Qawā'id al-'Aqā'id* ou de '*Aqā'id suḡrā*. Mais un livre spécial selon les fondements des *Mutakallimīn* ('*alā qā'idat al-Mutakallimīn*), je n'en ai pas vu». Et ajoutons que l'*Iqtisād* n'est pas un livre qu'Algazel aurait volontiers oublié, car plusieurs fois dans la suite il le citera à ses lecteurs: dans l'*Ihyā'*, aux endroits ci-dessus indiqués; dans le *Qistās*, p. 94,1.

* Le *Kitāb al-Iqtisād* a été traduit par Asin Palacios sous le titre *El justo medio en la creencia* (Madrid, 1929). Et il est cité par Brockelmann sous le numéro 9 (*GAL*, I, 421 et S., I, 746). — L'essai de bibliographie sur al-Ghazzali publié par A.P. van Leeuwen dans *IBLA* (n° 82, 2^e trimestre 1958, pp. 221-227) range le livre de M. Asin Palacios parmi les «études critiques» de théologie (p. 224). Mais en réalité il s'agit bien de la traduction de l'*Iqtisād*, le sous-titre en fait foi: «*Compendio de Teologia dogmatica de Algazel, Traducción española*».

intitulé *Kitāb Qawā'id al-'Aqā'id* (Dogmatique), que le troisième *faṣl* de ce *Kitāb* est constitué par un court traité في قواعد الرسالة القدسية في قواعد العقائد (1). «Nous l'avons rédigée, dit l'auteur, pour les habitants d'al-Quds (Jérusalem) et nous lui avons donnée le nom de *ar-Risālat al-Qudsiya fi Qawā'id al-'Aqā'id*. La voici insérée dans ce Livre...» (2). W.R.W. Gardner, qui, nous l'avons dit, fait remonter cette *Risāla* à plusieurs années avant 488, ne croit pas qu'elle ait été rédigée d'abord pour les habitants de Jérusalem (3) et pense que son nom lui vient du sujet traité (*al-quds*). Quoiqu'il en soit de cette dernière explication je ne vois aucune raison de mettre en doute le renseignement que nous lisons dans les éditions actuelles de l'*Ihyā'* et que nous trouvons reproduit chez H. Ḥalīfa (4), chez Murtaḍā (5), chez D.B. Macdonald (6), et ailleurs encore (7).

(1) M. Schreiner pense que «der ganze Theil des Ihyā', der über die Dogmen handelt, ist ein Auszug aus einem anderen Werke al-Gazālī's, der *Risālat al-kudsiyya*». — Mais le texte qu'il cite à l'appui de cette manière de voir ne la justifie pas.

(2) *Ihyā'*, éd. 1326/1908-09, t. I, p. 78,7 — contrôlé à l'aide du ms. de la Bibliothèque Orientale. Ed. du Caire 1358/1939, p. 110-121. — Dans le ms. 958 تصوف de la Bibliothèque du Caire (cf. *infra*, p. 43, n. 4) il y a des traces de recensions un peu différentes.

(3) *Op. cit.*, p. 38, n. 1, et p. 111.

(4) N° 6266 (III, p. 426).

(5) *Iḥāf*, I, p. 41,2, où l'opuscule est intitulé الرسالة القدسية بادلته البرهانية ; II, p. 85,7.

(6) *EI*, II, p. 157 a.

(7) Dans le beau recueil manuscrit n° 66 مجاميع de la Bibliothèque du Caire, recueil daté de 779/1377 au fol. 84 a, une note extraite du شرح المسألة (cf. H. ḤALĪFA, n° 11881, t. V, p. 513; *GAL*, II, p. 226,7), et placée sous le titre de *ar-Risālat al-Qudsiya*, répète le renseignement de l'*Ihyā'*. On la retrouve au début du *Ṣarḥ*, ou annotation encore plus intéressante, et qui paraît ancienne, et qui paraît en marge du colophon du n° 66 مجاميع (f. 92 a): وفرد من تصنيفه في المسجد الأقصى مجيباً لانتهاج أهله: (f. 92 a). C'est donc à Jérusalem, que la *Risāla* aurait été écrite... Ce n'est pas moi qui soulèverai des objections là contre. Cf. *infra*, p. 37, n. 1. * La *Risāla* se trouve citée chez Brockelmann sous le n° 8 (*GAL*, I, 421 et S., I, 746). Pour les rapports entre la *Risāla* et le troisième *faṣl* du second livre de l'*Ihyā'*, Brockelmann note simplement, après avoir

A supposer même que la *Risāla* n'ait pas été primitivement adressée aux habitants de Jérusalem — supposition qui, soit dit encore une fois, me paraît jusqu'ici non motivée — il ne s'ensuivrait pas nécessairement qu'elle ait été composée avant 488. L'analogie qu'elle présente avec le *Kitāb al-Iqtisād* — analogie que reconnaît W.R.W. Gardner — nous invite à la placer dans la même série que ce *Kitāb*. Car Algazel a souvent procédé par séries; et quand il fera allusion, plus tard, à ses ouvrages dogmatiques, il nommera ensemble la *Risāla* et le *Kitāb*: par exemple dans le *Kitāb al-Arba'in* (1), dans le *Ġawāhir al-Qur'ān* (2) et dans l'*Ihyā'* (3). Dans ce dernier passage, situé au milieu du second livre, c'est-à-dire, du *Kitāb Qawā'id al-'Aqā'id*, la série dogmatique des œuvres d'Algazel déjà publiée à l'époque semble énumérée au complet: la *Tarġamat al-I'tiqād*, simple énoncé, qui constitue le premier *faṣl* du *Kitāb Qawā'id al-'Aqā'id*; le *Kitāb ar-Risālat al-qudsiya*, où il y a déjà des amorces de preuves, et qui est mis dans le *Kitāb* à cause de sa brièveté; enfin, le *Kitāb al-Iqtisād fi'l-I'tiqād*, qui est plus développé. De ces trois écrits, le premier nommé est incontestablement le dernier en date et aussi le plus court: ne pourrait-on pas en conclure, par analogie, que l'*ar-Risālat al-Qudsiya* se place chronologiquement entre le *Kitāb al-Iqtisād* et lui? L'on aurait ainsi le même ordre descendant que dans la série *Basīṭ-Wasīṭ-Waġīz*. Et les psychologues qui étudieront un jour de près Algazel dans ses divers écrits seront, je l'espère, de cet avis: le ton de la *Risāla* se ressent moins que le *Kitāb al-Iqtisād* de l'agitation d'une âme troublée; elle est plus positive que polémique, semble supposer de nouveaux lecteurs, et procède de réflexions nouvelles (4). Entre les deux

énuméré les différents manuscrits de la *Risāla*: «Eine andere Abhandlung unter demselben Titel ist in *Ihyā'* Buch II (I, 90 ff) aufgenommen» (S., I, 746, n° 8).

(1) Cf., dans l'édition de 1326/1908-09: I, p. 73,12 et 15.

(2) Édition égyptienne de 1329/1911, p. 25,4 sq.

(3) Édition égyptienne de 1328/1910-11, p. 26,1 et 27,4.

(4) D.B. Macdonald, dans *E.I.*, II, p. 157a, appelle l'*Iqtisād* un «développement» de la *Risāla*. Il est vrai que les sujets traités sont plus développés dans l'*Iqti-*

j'intercalerais volontiers le fameux voyage de fin 488/novembre-décembre 1095 (1).

26. Dans le *المعارف العقلية والامرار الالهية* (2), Algazel, venant à parler du *حدس*, dit que cette question difficile demanderait de longues explications et qu'il l'a traitée en d'autres endroits *اخر مواضع اخر* (3). Cet opuscule donc, ne peut guère se placer avant la série «Philosophie». Gosche, qui avait été frappé par le ton calme, non passionné, de cet écrit, croyait cependant qu'il appartenait à l'époque «der rein schulmässigen Betrachtung der Philosophie» (4). Si l'on abandonne cette opinion, ce sera pour retarder la composition du *Ma'ārif* (5).

sād; mais non que la *Risāla* soit un premier exposé qui aurait été ensuite développé davantage par Algazel.

(1) Cette conclusion était écrite depuis longtemps lorsque j'ai eu connaissance des annotations signalées plus haut, p. 35, n. 7.

(2) On trouve aussi, comme titres, *كتاب المعارف العقلية ولباب الحكمة الالهية*: dans le manuscrit 64 VI de la *Lista d. mss. arabi n.f. della Bibl. Ambros. di Milano (Rivista d. Studi Orient., III, p. 578)*, ou simplement *المعارف العقلية ولباب الحكم الالهية* ms. Pococke 263 de la Bodléienne (t. I, n° 133, p. 64 du *Catalogue*) — ou *المعارف العقلية ولباب الحكمة الالهية* chez MURTAḌĀ, *Ithāf*, II, 3,9; ou encore: *المعارف العقلية والحكم الالهية*: H. ḤALĪFA, n° 12298 (V, p. 609); AL-'AZM, p. 11,6; AL-QABBĀNĪ, p. 12,5; A. ḤILMĪ; ou *المعارف العقلية* tout court: liste de l'Escorial (CASIRI, I, p. 465). (N'est-ce pas l'un de ces titres qui est à l'origine du n° 90 de l'Anonyme: *اثة المعارف العقلية*?) Dans le ms. C de la *Miṣṭāḥ*, le mot *والحكم* a été surligné comme si *المعارف العقلية* et *الحكم الالهية* formaient deux titres.

(3) D'après une copie manuscrite datée de 873/1468-69 (dans le recueil n° 3681 de la Bibliothèque Lâleli, à Constantinople).

(4) *Ueber Ghazzālīs Leben und Werke*, p. 267.

(5) * Brockelmann cite sous le numéro 54 dans le paragraphe des œuvres philosophiques et encyclopédiques le *Kitāb al-ma'ārif al-'aqliya wa (lubāb) al-ḥikma (ḥikam) al-ilāhīya*. Et il ajoute: «dies Werk ging in Spanien... fälschlich unter dem Titel *Kitāb al-Maḍnūn*» (GAL, S., I, p. 754). Le P. Cabanelas a entrepris l'édition du *Kitāb al-ma'ārif al-'aqliya*; mais, n'ayant pas encore pu obtenir le ms. conservé à Mechhed, il donne seulement, d'après les mss. de l'Escorial, d'Oxford, de Paris et de Milan, le texte d'un passage intitulé *fi'l-qaul*, et le résumé analytique de l'ensemble de l'ouvrage (*Al-Andalus*, XXI, 1, 1956, pp. 19-58).